



RE-ISSUE
CASCABELLE

VEL 1513-1514

NELSON GOERNER PLAYS LISZT

NELSON GOERNER

PLAYS LISZT

CD 1

61:56

12 études d'exécution transcendante, S.139

1	Preludio (presto)	0:55
2	Molto Vivace	2:09
3	Paysage (poco adagio)	4:21
4	Mazeppa (allegro)	7:17
5	Feux follets (allegretto)	3:41
6	Vision (lento)	5:48
7	Eroica (allegro)	4:31
8	Wilde Jagd (presto furioso)	4:56
9	Ricordanza (andantino)	9:24
10	Allegro agitato molto	4:53
11	Harmonies du soir (andantino)	8:41
12	Chasse-Neige (andante con moto)	5:20

	CD 2	65:22
	Sonate en si mineur, S.178	27:59
	Sonata in B minor / Sonate h-moll	
1	Lento assai	11:18
2	Andante sostenuto	6:19
3	Allegro energico	10:22
	Ballade n° 2 en si mineur, S.171	15:49
	B minor / h-moll	
4	Allegro moderato	
	Bagatelle sans tonalité, S.216a	2:55
	Ohne Tonart - Without tonality	
5	Allegro mosso	
	Isolde's Liebestod, S.447	6:52
	La mort d'Isolde (Wagner, transcription Liszt)	
6	Sehr langsam	
	Mephisto Walzer No. 1, S.514	11:37
	Méphisto-Valse n° 1- Mephisto Waltz n° 1	
7	Allegro vivace (quasi presto)	

Nelson Goerner, pianiste

Le Monde écrit «Souverain dans Chopin, incontestable dans Debussy, à 46 ans, le pianiste argentin Nelson Goerner fait partie de ces artistes discrets dont la carrière est immense.» Le magazine *Classica*, en récompensant son enregistrement de la sonate *Hammerklavier* de Beethoven avec un «Choc», écrit «à n'en pas douter, voici un disque qui fera date».

Nelson Goerner s'est produit avec la plupart des orchestres les plus prestigieux: Philharmonia Orchestra, London Philharmonic Orchestra, Orchestre de la Suisse Romande, Deutsche Kammerphilharmonie, Hallé Orchestra et NHK Symphony Orchestra Tokyo. Il a joué avec les chefs d'orchestre les plus renommés, notamment Neeme Järvi, Sir Mark Elder, Vassily Sinaïsky, Jonathan Nott, Fabio Luisi et Frans Brüggen.

Il participe régulièrement aux festivals de Salzbourg, La Roque d'Anthéron, La Grange de Meslay, Edinburgh, Schleswig-Holstein et Verbier, ainsi qu'aux BBC Proms.

La saison 2017-18 a été riche en récitals: il s'est produit à Berlin, Leipzig, Amsterdam, Bruxelles, Bilbao, Paris et Londres. Nelson Goerner a interprété Mozart avec l'Orchestre de Paris et il a fait une tournée en Europe et en Amérique du Sud avec l'Orchestre de la Suisse Romande. En 2018-19, il donnera notamment une série de récitals sur la côte Ouest des Etats-Unis.

La saison 2015-16 a été l'occasion d'entendre Nelson Goerner à Londres, Paris, Toulouse, au Festival de Menton, à Eindhoven, La Haye, Genève,

Ravenne, San Francisco et Buenos Aires. Il s'est également produit avec le BBC National Orchestra of Wales, l'Orchestre symphonique de Singapour, l'Orchestre philharmonique royal de Liège, ainsi qu'avec l'Orchestre de Hollande du Nord. Lors de la saison 2013-14, Nelson Goerner avait fait l'objet d'une série de concerts «Portrait» au Wigmore Hall de Londres. Il y a donné quatre récitals, explorant divers répertoires de Bach, Mozart, Beethoven, Brahms, Schumann, Chopin, Debussy et Bartók.

Chambriste recherché, Nelson Goerner collabore avec de prestigieux artistes tels que Martha Argerich (répertoire pour deux pianos), Janine Jansen, Steven Isserlis et Gary Hoffman.

Nelson Goerner entretient une relation privilégiée avec le Mozarteum Argentino à Buenos Aires. Ses études musicales lui ont permis de s'y produire régulièrement. Membre du comité artistique de l'Institut Chopin de Varsovie, il y explore le répertoire du compositeur sur des pianos Pleyel et Erard datant de 1848 et 1849. Son enregistrement des *Ballades* et des *Nocturnes* a été récompensé d'un «Diapason d'or» (Label de l'Institut Chopin de Varsovie).

Nelson Goerner est à la tête d'une importante discographie, notamment chez Alpha Classics avec des enregistrements de Chopin, Beethoven, Rachmaninov, Schumann, Debussy Liszt et Busoni, ainsi qu'un DVD d'œuvres de Beethoven et de Chopin enregistré en public dans le cadre du Festival de Verbier. Parmi les récompenses reçues, il y a un «Diapason d'Or» de l'Année 2013 pour son enregistrement Debussy, le disque du mois dans BBC Music Magazine pour son album consacré à

Schumann, un «Choc de Classica» et un «Diapason d'Or» pour son enregistrement des Préludes de Chopin. Son disque de la sonate *Hammerklavier*, op. 106 de Beethoven a été plébiscité par la presse.

Né en 1969 à San Pedro en Argentine, Nelson Goerner commence à étudier le piano à cinq ans avec Jorge Garruba. Il étudie ensuite au Conservatoire National de Musique de Buenos Aires avec Juan Carlos Arabian et Carmen Scalcione. En 1980, il donne son premier concert dans sa ville natale et en 1986, il obtient le Premier Prix du «Concours Franz Liszt» de Buenos Aires. Grâce à son talent exceptionnel, Martha Argerich lui fait décerner une bourse d'études qui lui permet d'aller au Conservatoire de Genève dans la classe de virtuosité de Maria Tipo. En 1990, il remporte le Premier Prix du «Concours de Genève».

Nelson Goerner vit en Suisse avec son épouse et leur fils. Il est professeur de piano à la Haute Ecole de Musique de Genève et il enseigne à l'Académie Barenboim-Said à Berlin.

Nelson est heureux d'être le parrain de l'Association Humanitaire, Ammla.

Nelson Goerner, pianist

Gramophone awarded Nelson Goerner's recording of Beethoven's *Hammerklavier Sonata* Editor's Choice, saying "Goerner is capable of exhilarating speed and searing heat. But throughout his *Hammerklavier*, it is the phrase, in all its infinite variety, that claims attention... savour the riches!"

BBC Music Magazine commented "This Argentinian pianist possesses artistry of a very high order... Goerner purveys poetry as natural as breathing".

Nelson Goerner has performed with many of today's major orchestras including the Philharmonia Orchestra, London Philharmonic Orchestra, Orchestre de la Suisse Romande, Deutsche Kammerphilharmonie, the Hallé Orchestra and Tokyo's NHK Symphony Orchestra, and with several of today's leading conductors such as Neeme Järvi, Sir Mark Elder, Vassily Sinaïsky, Jonathan Nott, Fabio Luisi and Frans Bruggen.

The 2017-18 season includes recitals in Berlin, Leipzig, Amsterdam, Brussels, Bilbao, Paris and London. Goerner performs Mozart with the Orchestre de Paris, and tours Europe and South America with the Orchestre de la Suisse Romande. Looking ahead, the 2018-19 season will feature a series of recitals on the west coast of the USA. The 2016-17 season included recitals in London, Paris, Toulouse, Brussels and Portland USA, as well as concerto appearances with the Orchestre de la Suisse Romande, the Rotterdam Philharmonic, the Bilbao Symphony, and the National Orchestra of Belgium. In the 2013-14 season, Nelson Goerner was the subject of the Artist Portrait series at London's Wigmore Hall, where he gave four recitals exploring diverse repertoire including Bach, Mozart, Beethoven, Brahms, Schumann, Chopin, Debussy and Bartók. His festival appearances include the Salzburg Festival, La Roque d'Anthéron, La Grange de Meslay, Edinburgh, Schleswig-Holstein and Verbier, as well as the BBC Proms.

"Majestic in Chopin, unquestionable in Debussy, the Argentinian pianist Nelson Goerner is one of those discreet artists whose career is immense."

- Le Monde

A keen chamber musician, Nelson Goerner has collaborated with artists such as Martha Argerich (in repertoire for two pianos), Janine Jansen, Steven Isserlis and Gary Hoffman.

Nelson Goerner has a strong connection with the Mozarteum Argentino in Buenos Aires, and a student scholarship has since led to many performances. He also enjoys a long association with the Chopin Institute in Warsaw, where he is a member of the artistic advisory committee. With the Institute, he recently explored the interpretation of Chopin on contemporary pianos by Pleyel and Erard dating from 1848 and 1849. These performances were recorded for the Chopin Institute's own label, with the recording of the *Ballades* and *Nocturnes* winning a *Diapason d'Or*.

Goerner is very active in the recording studio and his discography on labels such as Alpha Classics features acclaimed recordings of Chopin, Beethoven, Debussy, Schumann, Rachmaninov, Liszt and Busoni. Accolades include: *Diapason d'Or of the Year 2013* for his recording of Debussy; *BBC Music Magazine's Recording of the Month* for his album of works by Schumann (March 2015); *Choc de Classica* and *Diapason d'Or* for the Chopin *Preludes* album; plus resounding critical acclaim for his recent recording of Beethoven's *Hammerklavier Sonata Op 106*.

Born in San Pedro, Argentina, in 1969, Nelson

Goerner has established himself as one of the foremost pianists of his generation. After studying in Argentina with Jorge Garrubba, Juan Carlos Arabian and Carmen Scalcione, he was awarded First Prize in the Franz Liszt Competition in Buenos Aires in 1986. This led to a scholarship to work with Maria Tipo at the Geneva Conservatoire, and in 1990 Nelson Goerner won the First Prize at the Geneva Competition.

Nelson Goerner currently lives in Switzerland with his wife and son. He is professor of piano at the High School of Music in Geneva and teaches at the Barenboim-Said Akademie in Berlin.

Nelson is a proud and active supporter of the humanitarian organisation, Ammala.

Nelson Goerner, Pianist

Gramophone zeichnete Nelson Goerners Aufnahme der *Hammerklaversonate* von Beethoven mit einem Editor's Choice aus und begründete die Entscheidung mit folgenden Worten: „Goerner ist genauso fähig zu einem atemberaubenden Tempo wie zu leidenschaftlicher Wärme. Doch in seiner Interpretation der *Hammerklaversonate* besticht vor allem seine Phrasierung in ihrer unendlichen Vielfalt, dem Reichtum an Nuancen – ein echter Genuss!“ Das BBC Music Magazine schreibt: „Dieser argentinische Pianist verkörpert Künstlertum auf höchstem Niveau... Bei Goerner fließt die Poesie so natürlich wie der Atem.“



Nelson Goerner trat mit zahlreichen führenden Orchestern auf, darunter das Philharmonia Orchestra, das London Philharmonic Orchestra, das Orchestre de la Suisse Romande, die Deutsche Kammerphilharmonie, das Hallé Orchestra und das NHK-Sinfonieorchester Tokio, unter der Leitung von großen Dirigenten wie Neeme Järvi, Sir Mark Elder, Vassily Sinaisky, Jonathan Nott, Fabio Luisi und Frans Bruggen. In der Saison 2017/18 gibt er unter anderem Klavierrezitals in Berlin, Leipzig, Amsterdam, Brüssel, Bilbao, Paris und London. Außerdem tritt er mit dem Orchestre de Paris in einem Mozartkonzert auf und unternimmt mit dem Orchestre de la Suisse Romande eine Europa- und eine Südamerikatournee.

In der Saison 2018/19 steht eine Reihe von Rezitals an der Westküste der USA auf dem Programm. Die Saison 2016-17 umfasste Rezitals in London, Paris, Toulouse, Brüssel und Portland (USA) sowie Konzertauftritte mit dem Orchestre de la Suisse Romande, dem Philharmonischen Orchester Rotterdam, dem Sinfonieorchester Bilbao und dem Nationalorchester von Belgien. Goerner war in der Saison 2013-2014 Gast der Reihe Artist Portrait in der Wigmore Hall in London, wo er vier breit gefächerte Solokonzerte gab, in denen er Stücke von Bach, Mozart, Beethoven, Brahms, Schumann, Chopin, Debussy und Bartok spielte. Er gastierte bei zahlreichen Festivals, darunter die Salzburger Festspiele, La Roque d'Anthéron, La Grange de Meslay, die Festivals von Edinburg, Schleswig-Holstein und Verbier sowie die BBC Proms.

"Majestätisch in Chopin, unbestreitbar in Debussy, der argentinische Pianist Nelson Goerner ist einer jener diskreten Künstler, deren Karriere immens ist."

Le Monde

Nelson Goerner ist auch ein leidenschaftlicher Kammermusiker. Er spielte mit Künstlern wie Martha Argerich (Repertoire für zwei Klaviere), Janine Jansen, Steven Isserlis und Gary Hoffman.

Die Pianist pflegt einen engen Kontakt zum Mozarteum Argentino in Buenos Aires; seit er als Student von der Institution ein Stipendium erhielt, ist er häufig dort aufgetreten. Auch mit dem Chopin Institut in Warschau, wo er Mitglied im künstlerischen Beirat ist, verbindet ihn eine langjährige Zusammenarbeit. Gemeinsam mit dem Institut erkundete er kürzlich Chopins Repertoire auf Klavieren von Pleyel und Erard aus den Jahren 1848 und 1849. Seine Aufnahme mit den *Ballades* und *Nocturnes* für das Label des Instituts wurde mit einem Diapason d'Or ausgezeichnet.

Goerner hat eine äußerst umfangreiche Diskografie vorzuweisen, insbesondere bei Alpha Classics, mit vielgelobten Aufnahmen von Chopin, Beethoven, Debussy, Schumann, Rachmaninow, Liszt und Busoni. Er erhielt zahlreiche Auszeichnungen, unter anderem einen Diapason d'Or des Jahres 2013 für seine Debussy-Aufnahme; Recording of the Month des BBC Music Magazine für sein Album mit Werken von Schumann (März 2015); einen Choc de Classica und einen Diapason d'Or für das Album mit Chopins *Préludes*. Für seine jüngste Aufnahme





von Beethovens *Hammerklaversonate Op. 106* entsetzte er von der Kritik höchstes Lob.

Nelson Goerner wurde 1969 in der argentinischen Stadt San Pedro geboren und ist heute einer der führenden Pianisten seiner Generation. Nach dem Studium in Argentinien bei Jorge Garrubba, Juan Carlos Arabian und Carmen Scalcione gewann er 1986 den 1. Preis beim Franz-Liszt-Wettbewerb in Buenos Aires. Daraufhin erhielt er ein Stipendium, das es ihm ermöglichte, am Konservatorium von Genf mit Maria Tipo zu arbeiten. 1990 gewann er den 1. Preis beim Concours de Genève.

Der Pianist lebt gegenwärtig mit seiner Frau und seinem Sohn in der Schweiz. Er ist Dozent für Klavier an der Musikhochschule Genf und unterrichtet an der Barenboim-Said Akademie in Berlin. Nelson Goerner ist stolz darauf, Pate der humanitären Organisation Ammala zu sein.

Nelson Goerner, pianista

Nelson Goerner se ha ya consagrado como uno de los más destacados pianistas de su generación. Sus recitales y presentaciones como solista junto a las más prestigiosas orquestas despiertan vivo entusiasmo de parte de la crítica especializada: «uno de los más grandes pianistas vivos» lo definió el «Daily Telegraph»; «un aristócrata del teclado...comparable a Rubinstein y a Lipatti» (BBC Music Magazine). Fue galardonado por la Fundación Konex con el Premio Konex de Platino; la Asociación de Críticos Musicales de la Argentina

lo distinguió como mejor solista argentino en cuatro ocasiones.

Nelson Goerner nació en San Pedro, Argentina y estudió en Buenos Aires con los maestros Jorge Garrubba, Juan Carlos Arabian y Carmen Scalcione. En 1986, debutó en el Teatro Colón, junto a la Orquesta Filarmónica de Buenos Aires, interpretando el Concierto nº 1 de Liszt. Se trasladó luego a Europa, en virtud de una beca conjunta del Consejo de Arte y Ciencia de la Fundación CIMAE y del Mozarteum Argentino; y en 1990, tras sus estudios con Maria Tipo en el Conservatorio de Ginebra, obtuvo el Primer Premio en el Concurso Internacional de Ejecución Musical de aquella ciudad.

Desde entonces, Nelson Goerner ha ofrecido recitales por toda Europa, en salas como el Concertgebouw de Amsterdam, el Teatro Colón de Buenos Aires, Wigmore Hall y South Bank Centre de Londres, Salle Gaveau de París; asimismo, ha sido invitado por prestigiosos festivales como Verbier, Salzburgo, Edimburgo, La Roque d'Anthéron, Piano aux Jacobins de Toulouse, Schleswig Holstein, Chopin y su Europa de Varsovia, BBC Proms.

Nelson Goerner actúa con frecuencia junto a orquestas de gran predicamento entre las cuales cabe citar la Filarmónica de Londres, Filarmónica de la BBC, las Orquestas Nacionales de Escocia y de Gales, Hallé de Manchester, MDR de Leipzig, Orquesta de la Suisse Romande, Orquesta del Siglo XVIII, Sinfonía Varsovia, Filarmónica de la Radio Holandesa y las Sinfónicas de Viena, Singapur y de la NHK de Tokio. Ha sido dirigido por maestros como Emmanuel Krivine, Armin Jordan, Mark





Elder, Neeme Järvi, Vassily Sinaisky, Fabio Luisi, Frans Bruggen, Jakov Kreizberg y Rafael Frühbeck de Burgos, entre otros.

"Majestuoso en Chopin, incuestionable en Debussy, el pianista argentino Nelson Goerner es uno de esos artistas discretos cuya carrera es inmensa."

- Le Monde

En música de cámara, ha colaborado con el Cuarteto Takacs, Janine Jansen, Valeriy Sokolov, Steven Isserlis, Gary Hoffman, Gautier y Renaud Capuçon; asimismo, interpreta con frecuencia el repertorio para dos pianos y para cuatro manos con su esposa, Rusudan Alavidze, y con Martha Argerich.

Entre sus compromisos para la presente temporada pueden destacarse un ciclo de cuatro recitales en el Wigmore Hall de Londres, recitales en París, Lyon, Toulouse, Ginebra, Bergamo, Buenos Aires y Shanghai, como así también presentaciones con las orquestas Hallé de Manchester, NHK de Tokio, Filarmónica de los Países Bajos, Orquesta de Cámara Escocesa, por citar algunos ejemplos.

La discografía de Nelson Goerner incluye obras de Chopin (EMI, CD Accord); Rachmaninoff, Liszt, Schumann (Cascavelle), "Indianische Fantasie" de Busoni y Concierto para piano y vientos de E. Gregson (Chandos), "Nelson Goerner en concierto" (IRCO) y un concierto para piano y orquesta de Jon Lord (EMI).

En 2009, Idéale Audience publico un DVD con obras de Beethoven y Chopin, interpretadas en vivo en el Festival de Verbier.

Sus álbumes publicados por el Instituto F. Chopin de Varsovia, con obras de este compositor registradas en instrumentos antiguos; su recital grabado en vivo para el sello "Wigmore Hall Live" y su reciente álbum con obras de Debussy para Zig Zag Territoires han sido galardonados con el prestigioso Diapason d'or.

バイオグラフィー

細部まで意識の行き届いた驚異の音楽性を誇るネルソン・ゲルナーのピアノは、感動に満ち溢れている。2013年11月9日付の「デイリー・テレグラフ」紙は、ゲルナーのドビュッシー・アルバムを卓越した演奏が光る録音として絶賛。2014年5月14日付の「アンビート・フィナンシエロ」紙（アルゼンチン）は、彼のテアトロ・コロソンのリサイタルを「ゲルナーは、知的な明晰さ、奥深さ、高度な技術を結びつける才能によって、自身の意図の表現に成功している」と称えている。

1969年、アルゼンチンのサン・ペドロ生まれ。同世代中、突出した才能を持つピアニストのひとりとして定評を得ている。5歳でアルゼンチンのホルヘ・ガルツパのもとでピアノを開始し、ブエノス・アイレス高等音楽院でファン・カルロス・アラビアン、カルメン・スカルチオーネに師事。1980年に生地 でコンサート・デビューを果たし、1986年にブエノス・アイレスで開かれたフランツ・リスト・コンクールで第1位を獲得。ゲルナーの才能を認めたマルタ・アルゲリッチから奨学金を授けられ、ジュネーブ音楽院でマリア・ティエボに師事した。1990年、ジュネーブ国際コンクールで第1位に輝く。

以来、ガルツブルク、ラ・ロック・ダンテロン、ラ・グランジュ・ド・メレ、エディンバラ、シュレスヴィヒ・ホルシュ





タイン、ヴェルピエ、BBCプロムス等の国際音楽祭や、ウィーン楽友協会、アムステルダム・コンセルトヘボウ、ロンドンのサウス・バンク・センターおよびウィグモア・ホール、ブエノス・アイレスのテアトロ・コロソなどで演奏を行っている。

"Majestic in Chopin, unquestionable in Debussy, the Argentinian pianist Nelson Goerner is one of those discreet artists whose career is immense."

Le Monde

これまで、クラウス・ペーター・フロール指揮フィルハーモニア管弦楽団、アンドルー・デイヴィス指揮ベルリン・ドイツ交響楽団、エマニュエル・クリヴィヌ指揮ロンドン・フィルハーモニー管弦楽団、マーク・エルダー指揮ハレ管弦楽団、ネーメ・ヤルヴィ指揮スイス・ロマンダ管弦楽団、ラファエル・ブリューベック・デ・ブルゴス指揮スイス・ロマンダ管弦楽団、フランス・ブリュッヘン指揮18世紀オーケストラ、アイヴォー・ポルトン指揮ドイツ・カンマー・フィルハーモニー管弦楽団、ファビオ・ルイーダ指揮NHK交響楽団などと共演。BBCプロムスより定期的に招かれているほか、アメリカ/カナダでも活躍しており、これまでロサンゼルス・フィルハーモニック、モントリオール交響楽団などと共演。

室内楽では、タカーチ弦楽四重奏団、ジャーヌ・ヤンセン、ジュリアン・ラクリン、ステイヴン・イッサーリス、ゲイリー・ホフマン、ヴァディム・レービッチらと共演。メゾソプラノのソフィー・コッホとのデュオ・リサイタルも好評を得ている。このほか、マルタ・アルゲリッチ、アレクサンダー・ラヴィノヴィッチ、妻のルスダン・アラヴィエラと2台ピアノのレパートリーを共演。

2013/14年シーズンには、ロンドンのウィグモア・ホールのコンサート・シリーズ「ポートレート」に登場

し、4回のリサイタルにて、バッハ、モーツァルト、ベートーヴェン、ブラームス、シューマン、ショパン、バルトークと多彩なレパートリーを披露した。2014/15年シーズンには、ロンドン、アムステルダム、パリ、モンペリエ、ジュネーヴ、レイキャビク、バンクーバー、ワシントンDC、ミネアポリス、ブエノス・アイレスでリサイタルを開催。

2015/16年シーズンのハイライトとしては、ロンドン、パリ、トゥールーズ、マントン音楽祭、アイントホーフェン、デン・ハーグ、ジュネーヴ、ラヴェンナ、サンフランシスコ、ブエノス・アイレスでの演奏が挙げられる。また協奏曲のソリストとして、ウェールズ・ナショナル管弦楽団、シンガポール交響楽団などと共演を予定している。

録音ではこれまで、ショパン、ラフマニノフ、リスト、プゾーニらの作品を取り上げており、ヴェルピエ音楽祭でベートーヴェン/ショパン作品を演奏したライブ映像はDVD化されている。歴史的楽器を用いたワルシャワのショパン・インスティテュート・レーベルに録音したショパン作品（バラード、夜想曲）のディスクは、ディアパゾン・ドール賞を獲得。ウィグモア・ホール・ライブからリリースされたショパン作品の録音も、BBCミュージック・マガジンの器楽部門で「月間特選盤」に選ばれている。近年の録音「トビュッシー作品集」

(Outhere/ZigZag Territoiresレーベル)は、2013年の年間最優秀ディアパゾン・ドール賞に輝いている。シューマンを取り上げた最新録音は、BBCミュージック・マガジンで2015年3月の月間特選盤として紹介された。今後はOuthere/ZigZag Territoiresレーベルより、ベートーヴェン・アルバムをリリース予定。

現在、妻と息子たちとともにスイスで暮らしながら、ジュネーヴ高等音楽院の教授として、後進の指導にも励んでいる。



Franz Liszt
12 études d'exécution
transcendante


Nelson Goerner
piano




Je pense qu'il est souvent difficile, pour un interprète, d'exprimer avec des mots sa perception d'une oeuvre, ce qu'il ressent dans la solitude de son travail quand, jour après jour, il espère trouver une inflexion plus juste, ce «quelque chose» qui l'approcherait un peu plus du contenu de l'oeuvre, de son message.

La signification musicale de ces 12 Etudes d'exécution transcendante (comme le nom l'indique à juste titre) est immense, nous étonne et nous émerveille, tant la pensée de Liszt – à travers un long chemin de remise en question, de retour sur soi, et animée par les plus hauts soucis d'expression musicale – parvient, dans la version définitive de 1852, à une synthèse éclatante de ce cosmos débordant d'imagination, d'audace, et des moyens pianistiques qui l'expriment. Donc pas une note, dans cette dernière version, qui ne soit pas essentielle. Pas un passage qui n'ait pour but que de faire briller les doigts de l'interprète. Car, dans ces Etudes, la difficulté technique – qui fait appel à toutes les ressources sonores du pianiste et de son instrument – reste toujours au service du plus noble idéal, au service de l'esprit.


Nelson Goerner
Genève, le 6 juillet 2000



I think that it is often difficult for an artist to express his perception of a work in words and what he feels in the solitude of his work when, day after day, he hopes to find a better inflection, that «something special» which will take him that little bit closer to the work and the message it carries.



The musical significance of these 12 Studies of transcendent execution (as the title quite rightly indicates) is immense. We are astonished and amazed by Liszt's thinking – constantly questioning himself, caught up in his introversion and driven by the deepest concerns for musical expression – as in the final version of 1852 he finally achieved a brilliant synthesis of this universe brimming over with imagination, audacity and the pianistic prowess that expresses it. So, in this final version, there is not a single superfluous note – not a passage that is not meant to make the pianist's fingers dance. For in these studies, the technical difficulty – which draws on all the musical skills of the pianist and qualities of his instrument – serves only the highest of ideals, to flatter the spirit.



Nelson Goerner
Geneva, 6 July 2000

Ich glaube, dass es für einen Interpreten oft schwierig ist, seine Wahrnehmung eines Werkes in Worten auszudrücken, das was er in der Einsamkeit seiner Arbeit empfindet, wenn er Tag für Tag hofft, eine genauere Modulation zu finden, dieses «Etwas», das ihn dem Inhalt des Werkes, seiner Botschaft, ein wenig näher bringt.

Die musikalische Bedeutung dieser 12 Etüden transzendenter Ausführung (wie der Name zu Recht besagt) ist immens, erstaunt und entzückt uns, so sehr gelangt das Denken Liszts – auf einem langen Weg des Infragestellens, der Rückbesinnung auf sich selbst, von der höchsten Sorge, um den musikalischen Ausdruck beseelt – in der endgültigen Version von 1852 zu einer strahlenden Synthese dieses von Phantasie und Kühnheit überbordenden Kosmos und der pianistischen Mittel, die dies alles zum Ausdruck bringen. Daher gibt es in dieser letzten Version keine einzige Note, die nicht wesentlich wäre. Keine Passage, deren Zweck es nicht wäre, den Fingern des Interpreten Glanz zu verleihen. Denn in diesen Etüden bleibt die technische Schwierigkeit, die an alle klanglichen Ressourcen des Pianisten und seines Instrumentes appelliert, stets im Dienste des nobelsten Ideals, im Dienste des Geistes.

Nelson Goerner
Genf, 6. Juli 2000

CASCADELLE

LISZT

NELSON GOERNER



Sonate en si mineur · Ballade n° 2 · Bagatelle sans tonalité · La mort d'Isolde · Méphisto-Valse n° 1



LE DIABLE ET LE BON DIEU

Un programme Liszt de Nelson Goerner

1-3.- Sonate en Si mineur (1853)

4.- Ballade n° 2 en si mineur (1853)

5.- Bagatelle sans Tonalité (1885)

6.- La Mort d'Isolde (transcription de R. Wagner, 1867)

7.- Méphisto-Valse n° 1 (1860)

SONATE EN SI MINEUR

Œuvre "weimarienne" par excellence, la grande Sonate en si mineur est à Liszt ce que le Faust est à l'œuvre de l'illustre poète de la petite ville de Thuringe, si accueillante aux musiciens (Bach, Liszt, Strauss) : le résumé de tout un art, voire de toute une vie. Seule grande œuvre de Liszt à accepter un titre non figuratif, et qui, en 1853, se place forcément dans l'héritage à distance de Beethoven, la Sonate est sans doute le chef d'œuvre pianistique de Liszt.

Grande architecture d'une demi-heure, elle aura évidemment frappé les esprits par cette forme monobloc que l'on peut lire de deux façons: comme une grande Sonate en quatre mouvements ramassés en un seul (premier allegro, mouvement lent, scherzo et final reprenant les éléments de l'allegro initial, le principe de la "forme cyclique"), ou, comme les quatre parties d'un seul "allegro de sonate", avec exposition, développement et réexposition. Cette ambivalence a un nom : la "forme intégrée" et une postérité éclatante : la Symphonie de chambre de Schönberg, un demi-siècle plus tard.





Il suffira de coucher ce grand poème symphonique pour piano (en fait) sur le lit de Procuste des formes connues, alors que la Sonate est toute novation. Richesse harmonique, qualité des thèmes, splendeur pianistique, poésie des instants, telle cette page inaugurale en modes barbares (phrygien, tzigane), ce thème *bifrons* où, à la jactance d'un Faust, répond le ricanement d'un Méphisto, les affirmations chorales grandioses, la mélodie caressante de quelque Marguerite rédemptrice... La Fugue éblouissante (ne pas ralentir quand la polyphonie se complique !) se fait porte-parole du Malin - mais ce n'est pas lui qui aura le dernier mot - et la Sonate se replie dans l'humeur méditative dans laquelle elle avait commencé.

BALLADE EN SI MINEUR

La Ballade en Si mineur est de même naissance, de même couleur et de même qualité que la Sonate en si mineur. Celle-ci avait été terminée en février 1853. Au printemps, Liszt composait sa Ballade. On dirait qu'ayant du matériau musical en trop dans la Sonate, il l'avait utilisé dans la Ballade. Les dimensions relativement restreintes de l'œuvre accusent les contours du conflit central : où, à l'enfer des vagues grondantes dans le grave, répondra un choral comme une prière. Les trompettes du Jugement dernier diront l'enjeu du conflit spirituel. Une figure féminine viendra cantando intercéder par deux fois pour l'Humain trop humain qui aura tout risqué. Dernier assaut du Malin. Après une péroraison triomphale qui établit sans conteste la victoire du Bien, la dernière page, comme la Sonate, se clôt sur une énigme.

La Ballade est moins jouée que la Sonate, c'est bien dommage. Le disque rétablit son rang : le premier.

BAGATELLE SANS TONALITE

Changement d'époque : 1885. Le dernier Liszt, celui qui, indifférent à ce qu'on a connu ou attend de lui, compose une musique lunaire, étrange, totalement libre harmoniquement. Les doigts traînent sur le clavier, puis s'énervent. Un motif jaillit, s'ac-





célère, chromatisme. Le vieux virtuose se réveille, mais se moque de lui-même. Et finit quand ça lui chante, brusquement.

"Sans tonalité" : celle-ci n'est pas évitée, mais négligée, voire ignorée. C'est un grand risque de perdre son âme, comme Leverkühn dans le roman de Thomas Mann (Docteur Faustus), dans une entreprise artistique qui a partie liée avec le Démon. Schönberg était à l'horizon de la Sonate, il est à nouveau acteur en préfiguration de la Bagatelle. Heureusement, Liszt ne craint plus rien : il porte soutane (rapiécée).


LA MORT D'ISOLDE

Là, pas de Faust, pas de Méphisto, pas de Marguerite, pas de Diable ni de Bon Dieu, mais un Homme et une Femme, dans leur éternel et mythique colloque. Mais, en plus, un ami sincère et véritable : Liszt, qui ne laisse jamais passer de longues années pour servir par la transcription les œuvres en lesquelles il croit. Tristan et Isolde a été créé le 10 juin 1865, à Munich. Liszt fait taire sa désapprobation des amours nouvelles de Wagner avec sa fille Cosima, et transcrit deux ans plus tard la page conclusive de l'immense poème d'Amour et de Mort de son collègue et ami. Transcription, et non paraphrase, comme pour Verdi, honoré à égalité. Il ne peut être question de virtuosité, sinon au second degré, mais plutôt d'hommage, de prosélytisme, de piété finalement.

MEPHISTO-VALSE N° 1

Et de trois ! Troisième partition à rôder autour du thème de Faust. En l'occurrence, celui non plus de Goethe, mais de Lenau (1836), une page en deux épisodes pour orchestre. La présente Valse est une élaboration pianistique - et quelle ! - de la "Danse dans l'Auberge" du diptyque pour orchestre. Liszt raconte l'histoire avec dix doigts pour tout orchestre : Faust et Méphisto viennent danser à l'Auberge. Faust entraîne Marguerite et l'ensorcelle d'une valse. Le Rossignol dira tout de leurs





amours. Là, le dernier mot restera à Méphisto, dont c'est après tout la Valse ! Les dix minutes et quelque du morceau constituent pour le pianiste un enfer... réjouissant quand il sait en maîtriser les cercles de plus en plus périlleux. Pianisme de rebond, de sauts, de traits, d'anacoluthes de clavier, de virevoltes désinvoltes. Jamais peut-être Liszt n'a donné autant voie au Satan qui était - aussi - en lui. Heureusement, il ne l'a pas enregistré : sans doute le résultat ne serait pas à la hauteur de nos attentes, comme si souvent dans de tels cas. Son prophétisme tient aussi au fait qu'il n'aura vraiment trouvé ses interprètes qu'aux siècles suivants.

DOMINIQUE JAMEUX



THE DEVIL AND THE GOOD LORD

A Liszt programme by Nelson Goerner

1-3.- Sonata in B minor (1853)


4.- Ballade n° 2 in B minor (1853)

5.- Bagatelle without Tonality (1885)

6.- The Death of Isolde (transcription by R. Wagner, 1867)


7.- Mephisto Waltz N° 1 (1860)

SONATA IN B MINOR



The great Sonata in B minor, his Weimar work “par excellence”, is to Liszt what Faust is to the work of the famous poet of the small town in Thuringen, which was so welcoming to musicians (Bach, Liszt, Strauss) – the summary of a whole art, even a whole life. This is the only one of Liszt’s great works to have been given a non-figurative title, and which, in 1853, inevitably claimed its place in the remote heritage of Beethoven. The Sonata is undoubtedly Liszt’s piano masterpiece.

This great half-hour long construction will obviously have caught people’s attention with its monolithic form which can be read in two ways – either as a great Sonata in four movements bound up in but one (first allegro, slow, scherzo and final movement taking up again the elements of the initial allegro, the principle of the “cyclical form”) or as the four parts of a single “sonata allegro”, with exposure, development and re-exposure. There is a name for this ambivalence, it is called the “integrated form” and a half-century later it was to give rise to Schönberg’s brilliant Chamber Symphony. It will be enough to set this great symphonic poem for piano (in fact) on Procrustes’





bed of known forms, whereas the Sonata is quite new. Harmonic richness, the quality of the topics, the pianistic splendour, the poetry of the moment, such is this initial page in barbaric modes (Phrygian, Gypsy), this *bifronic* theme where the chit-chat of Faust is answered by the snigger of Mephistopheles with imposing choral assertions and the cajoling melody of some redeeming Marguerite ... The dazzling Fugue (which does not slow down when the polyphony becomes complicated!) speaks for the powers of Evil – but it will not have the last word – and the Sonata sinks back into the meditative mood in which it started.

BALLADE IN B MINOR

The Ballade in B minor is of the same origin, colour and quality as the Sonata in B minor. The Sonata was finished in February 1853. In spring, Liszt composed his Ballade. One could say that, having some musical material over after writing the Sonata, he used it in the Ballade. The relatively restricted dimensions of the work disclose the outlines of the central conflict in which a prayer-like choral answers the hell of the thundering waves in the low register. The trumpets of the Last Judgment announce what is at stake in the spiritual conflict. A female figure intercedes twice cantando for the all too human Human which has risked all. The last attack of the Evil one. After a triumphal summing-up which unquestionably establishes the victory of Good, the last page, like the Sonata, closes on an enigma. The Ballade is less played than the Sonata, which is a pity. This recording puts it back where it belongs – in first place.

BAGATELLE WITHOUT TONALITY

A different time - 1885. The last Liszt who, indifferent to what was known or expected of him, composed strange lunar music, harmonically completely free. The fingers trail across the keyboard, then lose patience. A theme springs up, accelerates, acquires colour. The old virtuoso awakens, but makes fun of himself. And finishes when the mood takes him – abruptly.





“Without tonality” is not avoided, but is neglected, even ignored. It is very risky to lose one’s soul, like Leverkühn in Thomas Mann’s novel (Doctor Faustus), in an artistic enterprise in cahoots with the Devil. Schönberg was hovering around the Sonata, he again had something to do with the concoction of the Bagatelle. Fortunately, Liszt no longer had anything to fear – he was sporting a cassock (albeit patched).

THE DEATH OF ISOLDA

Here, it is not about Faust, Mephisto, Marguerite, the Devil or the Good Lord, but about a Man and a Woman in their eternal and mythical interchange. But it also concerns a sincere and true friend. Liszt never let too much time pass before picking up on a transcription of works in which he believed. Tristan and Isolde was first performed on 10 June 1865 in Munich. Liszt kept his disapproval of Wagner’s latest affair with his daughter Cosima to himself and two years later transcribed the last page of the tremendous poem of Love and Death by his colleague and friend. This was a transcription and not paraphrase, as for Verdi, whom he honoured in the same way. It cannot be a question of virtuosity, other than in the second degree but rather of a tribute, proselytism and finally piety.

MEPHISTO WALTZ N° 1

This is the third score to be based on the topic of Faust. Actually, not that of Goethe, but rather that of Lenau (1836) – a page in two episodes for orchestra. The present Waltz is an arrangement for piano – and what an arrangement! – “Dance in the Inn” from the diptych for orchestra. Liszt tells the story with ten fingers for any orchestra – Faust and Mephistopheles come to dance at the Inn. Faust involves Marguerite and bewitches her with a waltz. The Nightingale will spill all the beans about their love. There, Mephistopheles has the last word, after all it is the Waltz! The ten-and-a-bit





minutes of the piece are hell for the pianist ... but really satisfying when he can master their increasingly perilous circles. It is a pianistic feat of rebounds, jumps, features, keyboard non-sequiturs, wild pirouettes. Never perhaps has Liszt given so much leeway to the Satan which was – also – in him. Fortunately, he did not record it or undoubtedly the result would not have come up to our expectations, as so often happens in such cases. His prophetic qualities also lie in the fact that he did not really find his performers until the following centuries.

CD 1

DOMINIQUE JAMEUX

Enregistrement: Radio Suisse Romande / Espace 2
Studio Ansermet, Genève, 14.12.1999 (live)
Prise de son: Ulrich Kohler

CD 2

Enregistré au Studio Witold Lutoslawski
de la Radio Polonaise à Varsovie, en avril 2007.
Supervision artistique et ingénieur du son / Recording
supervision & balance engineers: Lech Dudzik and Gabriela Blicharz

Remastérisé en 2018 par Jean-Pierre Bouquet, L'Autre Studio
Graphisme digipak et couverture: Paolo Zeccara

Photos: © Jean-Baptiste Millot

RE-ISSUE
CASCAVELLE
VEL 1513-1514





RE-ISSUE
CASCABELLE

NELSON
GOERNER

RACHMANINOV

Concerto pour piano N° 3
Sonate N° 2, Op.36 • Etudes-Tableaux, Op.39
Préludes N° 5, 2 et 12 • Transcriptions pour piano
BBC Philharmonic • Vassily Sinaisky

Also republished in October, 2018